

Competence

1-2/2018



Focus

Vertrauensarzt zwischen den Fronten Les médecins-conseils entre deux fronts

Monatsinterview

Zu wenig Mittel für die Prävention 4

Focus

Contrôle a posteriori seulement 19

Background

«Raum des Horrors», reales Übungsfeld 26



Hans-Peter Wyss,
Mitglied der Redaktionskommission

Medizin versus Ökonomie

Das Krankenversicherungsgesetz schreibt in Art. 57 vor, dass Versicherer oder ihre Verbände nach Rücksprache mit den kantonalen Ärztgesellschaften Vertrauensärztinnen oder Vertrauensärzte bestellen. Sie überprüfen insbesondere die Voraussetzungen der Leistungspflicht des Versicherers. Das heisst sie beraten und überprüfen, aber sie entscheiden nicht. Das Gesetz sagt: In ihrem Urteil sind sie unabhängig und niemand kann ihnen Weisungen erteilen. Die Frage ist aber, ob der Vertrauensarzt «dessen Lied singt, dessen Brot er isst». Nämlich das der Versicherer.

Schützt der Vertrauensarzt den Patienten oder muss der Patient vor dem Vertrauensarzt geschützt werden? Wenn spezialisierte Fachärzte mit fachlich korrekter Begründung eine Therapie vorschlagen, auf die der Patient vertraut, für die aber der Vertrauensarzt eine Ablehnung der Kostenübernahme empfiehlt, dann ist dem Patienten nicht geholfen. Nirgends steht, dass der Vertrauensarzt Empfehlungen zugunsten des individuellen Patienten geben muss. Jede Empfehlung gegen eine Kostenübernahme schützt die Interessen der Solidargemeinschaft – ein Beitrag der Vertrauensärzte zur Prämienstabilisierung.

Es ist zu erwarten, dass Vertrauensärzte bald Begründungen für stationäre Behandlungen in Fällen, wo die ambulante Behandlung vorgeschrieben wäre, begutachten müssen. Die Begründung des behandelnden Arztes mit medizinischer Verantwortung steht der Auffassung des beratenden Vertrauensarztes mit ökonomischer Verantwortung gegenüber. In Französisch heisst der Vertrauensarzt «médecin-conseil». Dem Vertrauensanspruch kann er in seiner Stellung oft nicht gerecht werden. Vielleicht gelingt es mit dieser Ausgabe, einen Beitrag zum gegenseitigen besseren Verständnis zu leisten. ■

Des responsabilités antagonistes

La LAMal prévoit à l'article 57 qu'«après avoir consulté les sociétés médicales cantonales, les assureurs ou leurs fédérations désignent des médecins-conseils». Ces derniers examinent si les conditions de prise en charge d'une prestation sont remplies. Cela signifie qu'ils conseillent et contrôlent, mais qu'ils ne décident pas. La loi précise que les médecins-conseils évaluent en toute indépendance et que personne ne peut leur donner de directives. Mais la question est de savoir si celui qui paie le bal mène la danse. En l'occurrence l'assureur.

Lorsque le médecin spécialiste propose une thérapie dûment motivée pour laquelle le médecin-conseil préconise un refus de prise en charge des coûts, le patient n'est en rien aidé. D'ailleurs, il ne figure nulle part que le médecin-conseil doit rendre des avis favorables au patient. Et chaque recommandation de refus préserve les intérêts de la collectivité – c'est la contribution des médecins-conseils à la stabilisation des primes. Il faut s'attendre à ce que les médecins-conseils soient bientôt appelés à se prononcer sur la justification d'un traitement en stationnaire alors que l'ambulatoire serait de rigueur. Les arguments du médecin traitant, qui endosse une responsabilité médicale, s'opposent à ceux du médecin-conseil, qui assume une responsabilité économique.

En allemand, médecin-conseil se dit médecin de confiance. Mais dans sa situation, il n'est souvent pas en mesure de remplir cette exigence. Espérons que ce numéro contribuera à mieux comprendre les positions des uns et des autres. ■

13



Foto: Jorma Bork / pixellia.de

Focus: Der Vertrauensarzt ist medizinischer Berater des Versicherers und verfügt über keine Entscheidungsbefugnisse.

14



Photo: Chamot

Focus: Président de l'ASSUAS-Vaud, l'avocat spécialisé Gilles-Antoine Hofstetter plaide pour une structure indépendante.

Monatsinterview

Prof. Dr. med. Philipp Schütz

4 Antibiotika-Therapie – «Mehr ist nicht immer besser»



Foto: Cornelius Fischer

Focus

Rolle der Vertrauensärzte

- 7 La confiance ne peut être que réciproque
- 8 Im Spannungsfeld zwischen Arzt, Patient und Versicherer
- 10 Vertrauensarzt, das unbekannte Wesen
- 12 Schutz der Patientenrechte
- 13 Zwischen Hammer und Amboss
- 14 Plaidoyer pour la construction d'un organisme indépendant
- 16 Les médecins-conseils sont perçus comme les contrôleurs des assureurs
- 18 «Nous cherchons vraiment le partenariat»
- 19 Seul un contrôle a posteriori est possible

26



Background: Der «Raum des Horrors» ist ein reales Übungsfeld, um Gefahren für die Patientensicherheit zu erkennen.

28



Portrait: D'Istanbul à Porrentruy, le Dr Serdar Koçer a suivi un itinéraire peu commun.

Panorama

- 20 Politradar
- 21 Gastkolumne / Tribune libre
- 22 Inside
- 25 Science

Background

- 26 Lustvoll lernen im «Raum des Horrors»

Portrait

- 28 «La rééducation ne se limite pas aux seules séances de physio»
- 30 Who is new
- 32 IHS
- 33 H+ Bildung
- 34 Librum
- 35 Agenda
- 36 Schluss-Strich / Coup de crayon
- 37 Outlook / Impressum